

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

Contenant généralement tous les
MOTS FRANÇOIS

tant vieux que modernes, & les Termes des
SCIENCES ET DES ARTS,

S A V O I R

La Philosophie, Logique & Physique, la Médecine, ou Anatomie, Pathologie, Thérapeutique,
Chirurgie, Pharmacopée, Chymie, Botanique, ou l'Histoire naturelle des Plantes,
& celle des Animaux, Minéraux, Métaux & Pierres, & les
noms des Drogues artificielles:

La Jurisprudence Civile & Canonique, Féodale & Municipale, & sur tout celle
des Ordonnances:

*Les Mathématiques, la Géométrie, l'Arithmétique & l'Algèbre, la Trigonométrie, Géodésie ou
l'Arpentage, & les Sections coniques, l'Astronomie, l'Astrologie, la Gnomonique, la Géographie,
la Musique, tant en théorie qu'en pratique, les Instrumens à vent & à cordes, l'Optique,
Catoptrique, Dioptrique & Perspective, l'Architecture civile & militaire,
la Pyrotechnie, Tactique & Statique:*

Les Arts, la Rhétorique, la Poésie, la Grammaire, la Peinture, Sculpture, &c. la Marine,
le Manège, l'Art de faire des armes, le Blason, la Venerie, Fauconnerie, la Pêche,
l'Agriculture, ou Maison Rustique, & la plupart des Arts mécaniques:

*Plusieurs termes de Relations d'Orient & d'Occident, la qualité des Poids, Mesures & Monnoyes,
les Etymologies des mots, l'invention des choses, & l'Origine de plusieurs Proverbes,
& leur relation à ceux des autres Langues:*

Et enfin les noms des Auteurs qui ont traité des matières qui regardent les mots, expliquez
avec quelques Histoires, Curiositez naturelles, & Sentences morales, qui seront
rapportées pour donner des exemples de phrases & de constructions.

Le tout extrait des plus excellens Auteurs anciens & modernes.

Recueilli & compilé par feu

Messire **ANTOINE FURETIERE,**

Abbé de Chalivoy, de l'Académie Française.

S E C O N D E E D I T I O N,

Revue, corrigée & augmentée par

Monsieur **BASNAGE DE BAUVAIL.**

T O M E T R O I S I E M E.



A LA HAYE ET A ROTTERDAM,
Chez **ARNOUD ET REINIER LEERS,** 1701.
A V E C P R I V I L E G E.

A V O. A U P. A U R.

AVORTON. f. m. Qui est né avant le temps, ou qui ne peut acquérir la perfection ordinaire.

*Toi qui meurs avant que de naître,
Assemblage confus de l'être & du néant :
Triste avorton, informe enfant,
Rebut du néant, & de l'être.*

Le fruit d'une bête qui avorte, est aussi un *avorton*. Cet agneau ne profitera pas, ce n'est qu'un *avorton*. Le plus bel arbre produit toujours quelque *avorton*.

Ce mot vient du Latin *abortivus*.

AVORTON, est aussi un terme injurieux, dont on ne se sert que dans le stile simple & Comique. Ainsi on dit qu'un petit homme, qu'un Pygmée est un *avorton* de nature. Quel petit *avorton* est cela? Ils périssent comme des *avortons* de vanité. GOMB.

Si quelque avorton de l'envie,

Ose encore lever les yeux. MALH.

Scaliger a dit aussi que la langue Françoisse est un *avorton* de la langue Latine.

AVOUTRE, ou **AVOISTRE**. Vieux terme de Coutumes, qui signifioit, *Batard, illegitime*: on le trouve dans Rabelais.

Ce mot vient du Latin *adulter*; car on disoit aussi *avoutrie*, ou *avouterie*, pour signifier *adultere*. Les Florentins disent *avolterio*. Voyez **ADULTERE**.

A U P.

AUPARAVANT. adv. Il signifie, Premièrement, avant toutes choses. Je l'avois averti long temps *auparavant*. Ne falloit-il pas *auparavant* parler avec moi de cette affaire? Alexandre donna à Porus un Royaume plus grand que celui qu'il avoit *auparavant*. VAUC. Il y a des gens qui font suivre *auparavant* d'un *que*, & qui disent: il faut *auparavant* que de faire cela: il faut *auparavant* que de dîner, benir les viandes que l'on met sur la table; mais c'est fort mal parler. Ils confondent le mot *auparavant*, qui étant adverbe ne regit rien, avec celui d'*avant*. Voyez **AVANT**.

AU PIS ALLER. adv. Tout le pis qu'il puisse arriver. *Au pis aller*, il m'en reviendra un tel avantage.

AUPRÈS. Preposition qui marque un lieu proche, & qui regit le genitif. Etre *auprès* du feu. Il loge *auprès* du Pont-neuf. La boule est *auprès* du but. Elle sert quelquefois à marquer un attachement domestique. Il est *auprès* d'un grand Seigneur; pour dire, il est attaché à son service. Elle sert encore à faire comprendre qu'on a les bonnes grâces de quelqu'un. Il est bien *auprès* du Prince. Il est bien *auprès* des Ministres. Il est bien *auprès* du sexe. Elle sert aussi à la comparaison. Les tableaux des Peintres modernes ne sont rien *auprès* de ceux de Raphaël.

AUPRÈS, est quelquefois adverbe. Je viens d'icy *auprès*. Il demeure tout *auprès*, & joignant. On dit en proverbe, Si vous n'en voulez, couchez-vous *auprès*.

Ce mot vient de *ad pressum*, **MENAGE**; ou de *ad* & de *pe*, **NICOD.**

A U R.

AURÀ. f. m. Oiseau du Mexique. Il est grand comme une poule d'Egypte. Son plumage est noir. Il a l'aile si forte qu'il vole contre le vent.

AUREA ALEXANDRINA. f. f. Opiat. C'est un véritable antidote. On l'appelle *aurea*, à cause de l'or qui entre dans sa composition; & *Alexandrina*, à cause d'un Medecin nommé Alexandre qui l'a inventé. Il garantit de la colique, & de l'apoplexie ceux qui en font un usage un peu continu.

AUREOLE. f. f. Terme de Theologie. Couronne

A U R.

qui est donnée par les Peintres, & par les Sculpteurs aux Saints, aux Vierges, aux Martyrs, & aux Docteurs, pour marque de la victoire qu'ils ont remportée. Le P. Sirmond dit que cette coutume est empruntée des Payens, qui environnoient de rayons, la tête de leurs Dieux. Voyez St. Thomas au Supplément de la Somme, Question 116.

AUREOLE, s'est dit originairement de quelque joyau qu'on proposoit pour prix de quelque dispute, qu'on donnoit pour récompense au mérite. **DU CANGE.**

Ce mot vient du Latin *aureola*.

AURICULAIRE. adj. m. & f. Qui se connoît par les oreilles. La Confession *Auriculaire* est plus douce que la Confession publique de l'ancienne Eglise. Un témoin oculaire est reçu en preuve; mais le témoin *auriculaire*, ou qui ne parle que par ouïr dire, ne prouve rien. On appelle le petit doigt de la main, le doigt *auriculaire*, parcequ'il sert à nettoyer & à curer les oreilles.

Ce mot vient du Latin *auris*.

AVRIL. f. m. Quatrième mois de l'année selon nôtre supputation, & le second suivant celle des Astronomes, pendant lequel le soleil parcourt le signe du Taureau.

Ce mot vient de *aperilis*, du verbe *aperire*, parcequ'en ce mois la terre semble s'ouvrir pour produire toutes choses. **NICOD.**

On dit figurément, qu'un homme est en l'*Avril* de ses jours; pour dire, qu'il est en la fleur de sa jeunesse, au printemps de son âge; à cause qu'*Avril* est toujours au printemps. Mais ce n'est qu'en vers qu'on parle de la sorte.

En l'Avril de mes jours

L'adorable Amarante

Est toutes mes amours. RAC.

Rentrer en mon Avril désormais je ne puis,

Aimez moi s'il vous plaît grison comme je suis,

Et je vous aimerai quand vous serez de même. RON.

On appelle *Poisson d'Avril*, un poisson de figure longue & menuë dont on fait une pêche fort abondante en cette saison, qu'on nomme autrement *Maquereau*: & parcequ'on appelle du même nom les entremetteurs des amours illicites, cela est cause qu'on nomme aussi ces gens-là *Poissons d'Avril*.

AURILLAS. Terme de Manège, qui se dit des chevaux qui ont de grandes oreilles, & qui les branlent souvent.

AURIPEAU. Voyez **ORIPEAU**.

AURONE. f. f. Terme de Botanique. C'est un genre de plante dont les fleurs & les fruits sont tout-à-fait semblables aux fleurs & aux fruits de l'absynthe. La différence de ces deux genres se tire d'un certain port qui leur est particulier, & qu'on ne sçauroit décrire. En Latin *Abrotanum*, qui vient du Grec, *abrotos*, inhumain; ou de *brotos*, qui signifie une chose bonne à manger, & de la particule privative *a*, comme qui diroit une plante que l'on ne sçauroit manger à cause de son amertume, qui est plus grande que celle de l'absynthe. Il y a plusieurs especes d'*aurone*.

AURORE. f. f. Crépuscule, lumière qui paroît quand le soleil est à 18. degrez près de l'horison. Il n'y a rien de plus agreable à voir que le lever de l'*aurore*; ce sont les nuées éclairées des rayons du soleil. Les Poëtes en font une Divinité, dont Cephale étoit amoureux. Ils lui donnent un char, & des doigts de roses. Ils disent qu'elle seme des roses, à cause que souvent elle colore les nuës d'un beau rouge.

Hélas si jeune encore,

Par quel crime ay-je pu mériter mon malheur?

Ma vie à peine a commencé d'éclorre:

Je tomberai comme une fleur,

Qui n'a vu qu'une Aurore. RAC.

Il h 2

Nicod

AUR. AUS.

Nicod derive ce mot *ab oriente sole, quia aer aurescit.*
 Quelques-uns ont appellé *Aurore septentrionale*, une lueur, & une clarté qui paroît quelquefois pendant une nuit obscure, & qui occupe toute la partie septentrionale du ciel, enforte qu'on la prendroit pour l'*Aurore*. Gassendi a fait la description de ce phenomene qu'il observa exactement en 1621.
AURORE, se dit aussi pour la partie du monde où paroît l'*aurore*, qui est l'Orient. Les peuples de l'*Aurore*; pour dire, les Orientaux.
 On nomme Couleur d'*aurore*, un certain jaune doré, & éclatant comme celui qui paroît souvent dans les nuës au lever du soleil. Les couleurs d'*aurore* se font étant alunées & gaudées fortement, & rabattues avec le rai-cour dissous en cendre gravelée, potasse, ou soufre.
 On appelle figurément une beauté naissante, une jeune fille qui commence à paroître dans le monde, une *aurore*. Je souhaite que cette *aurore* soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le merite. VOIT.

AUS.

AUSPICE. f. m. C'étoit chez les Anciens une espee d'augure, de vaine superstition, lorsqu'ils consideroient le vol & le chant des oiseaux, pour savoir si quelque entreprise que l'on commençoit devoit être heureuse, ou malheureuse. Plinè en attribue l'invention à Tiresias Thebain.
AUSPICE, signifie maintenant un presage, ou des circonstances qui font esperer un heureux succès, ou en apprehender un mauvais. La fondation de Rome a été commencée sous d'heureux *auspices*, dans des temps & des lieux favorables pour son aggrandissement.
Jamais hymen formé sous le plus noir auspice,
De l'hymen que je crains n'égalâ le supplice. RAC.
 On dit aussi, qu'un homme est venu sous les *auspices* d'un tel; pour dire, soutenu par sa faveur; sous sa conduite & sous sa protection. Il ne faut desesperer de rien sous la conduite & sous les *auspices* de Teucer. DIACIER. Cette façon de parler est venue de ce qu'autrefois à Rome on ne faisoit aucune affaire, & sur tout en mariage, sans consulter les Dieux par le moyen des *auspices*, comme on voit dans Cicéron en l'Oraison *pro Cluentio*. Ainsi, Venir sous les *auspices* de quelcun, c'est, Marcher sous sa conduite, & assuré de sa faveur.
 Ce mot vient *ab avibus spectandis, aspiciendis*, & n'a point de singulier en ce sens.
AUSSE. Conjonction comparative, augmentative, & assumptive. Non seulement cela est vrai; mais *aussi* fort raisonnable. Qui achete le cheval, achete *aussi* la bride. Si on étoit *aussi* sage que Salomon, on ne seroit pas tant de fautes. Un Philosophe disoit pour se consoler de sa chute, *aussi-bien* voulois-je descendre. Le soleil luit *aussi* bien sur les bons que sur les mauvais. Vous pretendez à cette charge, & moi *aussi*. Je fais cela d'*aussi* bon cœur, que si c'étoit pour moi. Ce mot vient de *ad sic*. MEN.
 Il faut remarquer sur cette conjonction *aussi*, que quand il y a comparaison, & que la proposition est affirmative, il faut prendre garde à se servir toujours d'*aussi*. C'est une faute qui échape souvent de mettre *si* pour *aussi*. Il avoit en reverence la miserable fortune d'une Princesse issuë du sang Royal, & un nom si fameux que celui d'Ochus. VAUG. A un malheur si grand que le mien, il ne falloit pas une moindre consolation. VOIT. Dans ces deux exemples il falloit *aussi* au lieu de *si*. Mais lorsque la proposition est negative, on doit se servir de *si*, & non pas d'*aussi*. Rien ne la toucha *si* sensiblement que l'interêt de la Religion. FL. On met toujours *que* après *si* & *aussi* en ces sortes d'occasions, quoyque Malherbe

AUS.

ait dit, Il n'est rien de *si* beau, *comme* Caliste est belle. Ma foi est *aussi* pure, *comme* le sujet en est beau. Son exemple n'est point à suivre en cela.
AUSSE-BIEN QUE. Conjonction qui signifie, De même que. Les hommes les plus foibles *aussi-bien que* les Heros, ont fait voir que la mort n'est pas un mal.
AUSSE-TÔT, ou **AUSSE-TÔT**. adv. Dans le même temps, dans le moment. Si vous me donnez vos ordres, je les executerai *aussi-tôt*. Il signifie encore, Aussi aisément, aussi volontiers. Je prendrois *aussi-tôt* la lune avec les dents.
Quoi? treize vers, huit en eau, cinq en éme.
Je lui serois aussi-tôt un bateau. VOIT.
 On dit proverbialement, *Aussi-tôt dit, aussi-tôt fait*, des commandemens qui sont promptement executez. *Aussi-tôt meurt veau que vache.* *Aussi-tôt pris, aussi-tôt pendu.*
AUSSE-TÔT QUE. Conj. Au même temps que. *Aussi-tôt qu'il m'invoquera, je l'exaucerai.* ARN.
Aussi-tôt qu'au monde on veut plaire,
On commence à déplaire à Dieu. L'ABBÉ TRTU.
AUSSEIERE. f. f. Terme de Marine. Grosse corde à trois tourons.
AUSTERE. adj. m. & f. en termes de Physique, se dit d'une faveur âpre qui cause un resserrement dans la bouche: c'est une des neuf saveurs qui frappent l'organe du goût; telle est celle du vitriol.
AUSTERE, signifie aussi, Rude, severe; qui ne pardonne rien. Un Juge *austere* est moins corruptible qu'un autre.
AUSTERE, se dit aussi de celui qui est severe à lui-même, qui ne se permet aucuns plaisirs, qui maltraite son corps. Quand les louanges sont fines, elles seduisent les plus *austeres*. BELL. Ce Religieux est fort *austere*, il porte la haire & le cilice. On ne peut passer d'un Ordre à un autre, s'il n'est plus *austere*.
AUSTERE, se dit figurément en choses morales. Les mœurs *austeres* de Caton. Une vertu *austere*. Une mine *austere* ou refrognée. Il y a des gens d'une probité si *austere*, qu'elle est plus propre à degouter de la vertu, qu'à la faire aimer. DE L'AM. Il ne faut pas toujours suivre les ordres *austeres* de la raison. S. EVR. N'affectez point un air *austere* pour paroître sage; cela ressemble trop au chagrin. BELL. Il s'élevoit par une *austere* vertu au dessus des craintes, & des complaisances humaines. FL. Une morale peut être *austere*, sans être deraisnable. DU PEN. Un Philosophe chagrin, & *austere* effarouche les jeunes gens, & leur fait soupçonner que la vertu est d'une pratique ennuyeuse. LA BR. Senèque est trop ridé, & trop *austere*. S. EVR. Qu'une *austere* vertu paroisse dans tes yeux. L'AB. FETU.
AUSTERE-MENT. adv. D'une maniere austere. Les Religieuses de Sainte Claire vivent fort *austere-ment*.
AUSTERITE. f. f. Severité. L'*austerité* des Censeurs Romains tenoit tout le monde dans le devoir. Il y a naturellement trop d'*austerité* dans le stile d'un homme d'une vertu trop rigide. VAL. La frugalité des anciens Romains n'étoit qu'une ignorance des plaisirs; & cependant on a consacré cette *austerité* nécessaire comme une vertu. S. EVR.
Je sçai qu'en vous quittant, le malheureux Titus,
Passé l'austerité de toutes les vertus. RAC.
Le sexe aime à jouir d'un peu de liberté;
On le retient fort mal avec l'austerité. MOL.
AUSTERITE, signifie aussi, Mortification. La plus grande *austerité* des Chartreux est la solitude perpetuelle. On dit aussi, l'*austerité* des mœurs, de la vie, du visage. Faire des *austeritez*. ARN. Renoncer aux *austeritez*. MAUCROIX. Nous l'avons vûe pratiquer à

DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS & LATIN, CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DEFINITION

Tant des Mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs differens usages;
Que des Termes propres de chaque Estat & de chaque Profession:

LA DESCRIPTION

De toutes les Choses Naturelles & Artificielles; leurs figures, leurs especes,
leurs usages, & leurs proprietéz:

L'EXPLICATION

De tout ce que renferment les Sciences & les Arts, soit Liberaux ou Mechaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ERUDITION ET DE CRITIQUE.

*Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologistes & Glossaires
qui ont paru jusques icy en differentes Langues.*

Imprimé par ordre de S. A. S. Monseigneur
PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.
TOME PREMIER.



À TREVOUX,
Chez **ESTIENNE GANEAU** Libraire de Paris,
& Directeur de l'Imprimerie de S. A. S.

M. DCCIV.

AVEC APPROBATIONS, ET PRIVILEGE DU PRINCE.

X

X. 330.
2.
530

AUS.

tre du second Livre, *Abrotonum agro non au-*
det, nisi qui didicit, dare.

AURORE. f. f. Crépuscule, lumière qui pa-
roit quand le soleil est à 18. degrez près de l'ho-
rison. *Aurora.* Il n'y a rien de plus agréable à
voir que le lever de l'*aurora*; ce sont les nuées
éclairées des rayons du soleil. Les Poëtes en
font une Divinité, dont Cephale étoit amou-
reux. Ils lui donnent un char, & des doigts de
roses. Ils disent qu'elle seme des roses, à cause
que souvent elle colore les nués d'un beau rouge.

*Helas si jeune encore,
Par quel crime ay-je pu mériter mon mal-*
heur?

*Ma vie à peine a commencé d'éclorre:
Je tomberai comme une fleur,
Qui n'a vu qu'une Aurore.* RACIN.

Nicod dérive ce mot *ab oriente sole, quia aer au-*
rescit.

Quelques-uns ont appelé *Aurore septentrionale*,
une lueur, & une clarté qui paroît quelquefois
pendant une nuit obscure, & qui occupe toute
la partie septentrionale du ciel, en sorte qu'on
la prendroit pour l'*Aurore*. Gallendi a fait la
description de ce phénomène qu'il observa exa-
ctement en 1621.

AURORE, se dit aussi pour la partie du monde
où paroît l'*aurora*, qui est l'Orient. Les peu-
ples de l'*Aurore*; pour dire, les Orientaux.

On nomme couleur d'*aurora*, un certain jaune
doré, & éclatant comme celui qui paroît sou-
vent dans les nués au lever du soleil. Les cou-
leurs d'*aurora* se font étant alunées & gaudées
fortement, & rabattues avec le raucour dissous
en cendre gravelée, potasse; ou soufre.

On appelle figurément une beauté naissante, une
jeune fille qui commence à paroître dans le
monde, une *aurora*. Je souhaite que cette *au-*
rore soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le
mérite. VOIT.

AUS.

AUSPICE. f. m. C'étoit chez les Anciens une
espece d'augure, de vaine superstition, lorsqu'ils
considéroient le vol & le chant des oiseaux,
pour savoir si quelque entreprise que l'on com-
mençoit devoit être heureuse, ou malheureuse.
Auspicium, Augurium, omen. Plin en attribue
l'invention à Tiresias Thebain.

AUSPICE, signifie maintenant un présage, ou
des circonstances qui font esperer un heureux
succès, ou en apprehender un mauvais. La fon-
dation de Rome a été commencée sous d'heu-
reux *auspices*, dans des temps & des lieux fa-
vorables pour son aggrandissement.

Jamais hymen formé sous le plus noir aus-
*pice,
De l'hymen que je crains n'égalé le sup-*
plice. RACIN.

On dit aussi, qu'un homme est venu sous les *aus-*
pices d'un tel; pour dire, soutenu par sa fa-
veur; sous sa conduite & sous sa protection.
Il ne faut desespérer de rien sous la conduite &
sous les *auspices* de Teucer. DACIER. Cette
façon de parler est venue de ce qu'autrefois à
Rome on ne faisoit aucune affaire, & sur tout
en mariage, sans consulter les Dieux par le
moyen des *auspices*, comme on voit dans Ci-
cero en l'Oraison *pro Cluentio*. Ainsi, Venir
sous les *auspices* de quelqu'un, c'est, Marcher
sous sa conduite, & assuré de sa faveur.

Ce mot vient *ab avibus spectandis, aspiciendis,*
& n'a point de singulier en ce sens.

AUSSI. Conjonction comparative. *Tam, quam,*
aque ac. Qui achete le cheval, achete aussi la
biède. Si on étoit aussi sage que Salomon, on
ne feroit pas tant de fautes. Le soleil luit aussi
bien sur les bons que sur les mauvais. Vous pré-
tendez à cette charge, & moi aussi. Je fais
cela d'*aussi* bon cœur, que si c'étoit pour moi.
Ce mot vient de *ad sic.* MEN.

AUSSI est encore une conjonction augmentative.
Etiam, quoque, item. Non seulement cela est
vrai; mais aussi fort raisonnable. Les troupes
de Rutilius furent défaits, celles de Cepius le
furent aussi.

AUSSI, sert encore à rendre raison de la propo-
sition qui a précédé. *Nam, enim.* Je n'iray point,
aussi bien il est trop tard. Un Philosophe di-

AUS.

soit pour se consoler de sa chute, *aussi* bien
voulois je descendre.

Il faut remarquer sur cette conjonction *aussi*, que
quand il y a comparaison, & que la proposition
est affirmative, il faut prendre garde à se ser-
vir toujours d'*aussi*. C'est une faute qui échape
souvent de mettre *si* pour *aussi*. Il avoit en re-
verence la miserable fortune d'une Princesse
issüe du sang Royal, & un nom si fameux que
celui d'Ochus. VAUG. A un malheur si grand
que le mien, il ne falloit pas une moindre con-
solation. VOIT. Dans ces deux exemples il
falloit *aussi* au lieu de *si*. Mais lorsque la pro-
position est négative, on doit se servir de *si*,
& non pas d'*aussi*. Rien ne la toucha si sensi-
blement que l'intérêt de la Religion. FLECH.
On met toujours que après *si* & *aussi* en ces
sortes d'occasions, quoy que Mailherbe ait dit,
Il n'est rien de si beau, comme Caliste est belle.
Ma foi est aussi pure, comme le sujet en est beau.
Son exemple n'est point à suivre en cela.

AUSSI-BIEN QUE. Conjonction qui si-
gnifie, De même que. *Eodem modo, pariter,*
tanquam. Les hommes les plus foibles *aussi-*
bien que les Heros, ont fait voir que la mort
n'est pas un mal.

AUSSI-TÔT. adv. Dans le même temps,
dans le moment. *Statim, illico, continuo.* Si
vous me donnez vos ordres, je les exécuterai
aussi-tôt. Il signifie encore, Aussi aisément,
aussi volontiers. Je prendrois *aussi-tôt* la lune
avec les dents.

Quoi? treize vers, huit en eau, cinq en
ème.

Je lui ferois aussi-tôt un bateau. VOIT.

On dit proverbialement, *Aussi-tôt dit, aussi-tôt*
fait, des commandemens qui sont promptement
exécutez. *Aussi-tôt* meurt veau que vache.

AUSSI-TÔT QUE. Conj. Au même temps
que. *Simul ac, Vbi primum.* *Aussi-tôt* qu'il
m'invoquera, je l'exaucerai. ARN.

*Aussi-tôt qu'au monde on veut plaire,
On commence à déplaire à Dieu.*

L'ABBÉ TETU.

AUSSIÈRE. f. f. Terme de Marine. Grosse
corde à trois tours. *Rudens.*

AUSTÈRE. adj. m. & f. En termes de Physi-
que, se dit d'une faveur âpre qui cause un re-
serrement dans la bouche: c'est une des neuf
saveurs qui frappent l'organe du goût; telle est
celle du vitriol. *Asper, acidus, acer.*

AUSTÈRE, signifie aussi, Rude, severe; qui
ne pardonne rien. *Austerus, durus, severus.*
Un Juge *austere* est moins corruptible qu'un
autre.

AUSTÈRE, se dit aussi de celui qui est severe à
lui-même, qui ne se permet aucuns plaisirs,
qui maltraite son corps. Quand les louanges
sont fines, elles séduisent les plus *austeres*. BELL.
Ce Religieux est fort *austere*, il porte la haire
& le cilice. On ne peut passer d'un Ordre à un
autre, s'il n'est plus *austere*.

AUSTÈRE, se dit figurément en choses mota-
les. Les mœurs *austeres* de Caton. Une vertu
austere. Une mine *austere* ou refrignée. Il y a
des gens d'une probité si *austere*, qu'elle est
plus propre à dégoûter de la vertu, qu'à la faire
aimer. Il ne faut pas toujours suivre les ordres
austeres de la raison. S. EVR. Il s'élevoit par
une *austere* vertu au dessus des craintes, & des
complaisances humaines. FLECH. Une morale
peut être *austere*, sans être déraisonnable. DUPIN.
Un Philosophe chagrin & *austere* effarouche
les jeunes gens, & leur fait soupçonner que la
vertu est d'une pratique ennuyeuse. LA BRUY.
Senèque est trop ridé & trop *austere*. S. EVR.
Qu'une *austere* vertu paroisse dans tes yeux.
L'ABBÉ TETU.

AUSTÈREMENT. adv. D'une manière *au-*
stere. *Austere, severe, duriter.* Les Religieu-
ses de sainte Claire vivent fort *austerelement*.

AUSTERITÉ. f. f. Severité. *Austeritas,*
severitas. L'*austerité* des Censeurs Romains te-
noit tout le monde dans le devoir. Il y a na-
turellement trop d'*austerité* dans le stile d'un
homme d'une vertu trop rigide. VALL. La
frugalité des anciens Romains n'étoit qu'une
ignorance des plaisirs; & cependant on a con-
sacré cette *austerité* nécessaire comme une ver-
tu. S. EVR.

AUT.

Je sçai qu'en vous quittant, le malheu-
reux Titus,

Passé l'austerité de toutes les vertus.

RACIN.

*Le sexe aime à jouir d'un peu de liberté;
On le retient fort mal avec l'austerité.* MOL.

AUSTERITÉ, signifie aussi, Mortification. *Vi-*
ta asperitas, duritia. La plus grande *austerité*
des Chartreux, est la solitude perpetuelle. On
dit aussi, l'*austerité* des mœurs, de la vie, du
vilage. Faire des *austeritez*. ARN. Renoncer
aux *austeritez*. MAUCROIX. Nous l'avons
vûë pratiquer à la rigueur toute l'*austerité* des
jeunes & des abstinences. FLECH. Ce sont les
lâches Chrétiens qui gemissent sous l'*austerité*,
& sous le poids de l'Évangile. ID.

Quel est ton dessein, hypocrite?

A quoi te serviront ces dehors affectez?

Ces jeunes, ces austeritez

Ne peuvent devant Dieu te faire un vrai
merite. L'ABBÉ TETU.

Ce mot vient du Grec *αυστηρόν*.

AUSTRAL, AL E. adj. Terme de Geogra-
phie. *Australis, Austrinus.* Méridional, qui est
du côté du Midi, du côté que souffle le vent que
les Latins appellent *Auster*. La Terre *Australe*
est encore inconnue. Le Cap de Bonne Esperance
est à trente-cinq degrez de latitude *Australe*.
Le Capricorne est dans la partie *Australe* du
ciel.

Ce mot vient d'*Auster*, le vent du Midy.

AUT.

AUTAN. f. m. Vent qui souffle du côté du Mi-
di. *Altanus.* Selon quelques-uns, c'est le vent de
Sud-est, & selon quelques autres, de Sud-ouest.
Il est d'ordinaire orageux, & les Poëtes l'em-
ploient en parlant des tempêtes.

Non loin du fier Egée, où l'on voit en tout
temps,

Contre les Aquilons combattre les Autans.
MENAG.

On l'appelle *Garbin* sur la Méditerranée.

AUTANT. adv. Relatif qui sert à expliquer
deux choses égales en nombre. *Tot, quot.* On
demande quelquefois, s'il y a autant d'hommes
que de femmes. Il envoya Parmenion avec deux
mille étrangers, & autant de Macedoniens.
VAUG. J'ai été autant de fois chez-vous, que
vous chez-moi. *Toties, quoties.*

AUTANT, marque aussi l'égalité de prix. *Tan-*
tum quantum. Monsieur vaut bien autant que
Madame. Ma maison est de mille écus sans en
rien rabatre; j'en veux tout autant.

AUTANT, sert encore à marquer l'égalité en
toute autre chose. *Tantum, quantum.* Il faut
dans cette composition autant de l'un que de
l'autre. *Autant* qu'est vaste l'étendue qui est
entre le ciel & la terre, *autant* est grande & in-
finie la miséricorde de Dieu sur ceux qui le crai-
gnent. PORT-R.

AUTANT, se dit quelquefois sans relation, d'une
quantité incertaine. *Tantum, quantum; tam, quā.*
Cette femme a autant de beauté, de vertu, d'es-
prit, qu'on en puisse avoir; c'est-à-dire, qu'elle
est belle, vertueuse, & spirituelle au dernier point.
Il fait des vers autant bien qu'on puisse faire.

AUTANT, signifie encore, Suffisamment, selon
son pouvoir, extrêmement. Ce mulet est assez
chargé, il en a autant qu'il en peut porter. On
dit aussi d'un homme ivre, qu'il a bu d'*autant*,
qu'il en a autant qu'il lui en faut; tout ce qu'il
peut porter de vin. Je l'ai nourri, protégé, al-
listé autant que j'ay pu, selon mes forces. *Au-*
tant que je puis conjecturer, cette affaire reüssi-
ra. Lisbonne est une des plus belles villes du
monde, & qui merite autant d'être vûë.
VOIT.

AUTANT, se dit quelquefois d'une certaine partie
des choses. *Tantum.* Cela est fait, ou autant
vaut. C'est autant de fait, d'épargné; autant
de rabatu, autant de temps gagné. On dit abso-
lument, C'est toujours autant.

AUTANT, en termes de Palais, signifie la copie
d'un acte. Cet Arrêt est perdu, il en faut relever
autant au Greffe. Les Huissiers doivent laisser
autant de tous les exploits qu'ils font, & de tou-
tes leurs significations aux parties adverses, ou à
leurs Procureurs.

AUTANT,

DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DEFINITION

Tant des Mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens usages ;
que des Termes propres de chaque Etat & de chaque Profession :

LA DESCRIPTION

De toutes les Choses naturelles & artificielles ; leurs figures, leurs especes,
leurs usages, & leurs propriétés :

L'EXPLICATION

De tout ce que renferment les Sciences & les Arts, soit Libéraux ou Mécaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE.

*Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lxicographes, Etymologistes & Glossaires,
qui ont paru jusqu'icy en différentes Langues.*

Imprimé par ordre de S. A. S. Monseigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

Nouvelle Edition revûe, corrigée & augmentée.

TOME PREMIER.



Imprimé à TREVoux, & se vend

A PARIS,

Chez { FLORENTIN DELAULNE,
HILAIRE FOUCAULT,
MICHEL CLOUSIER,

|| JEAN-GEOFFROY NYON,
ESTIENNE GANEAU,
NICOLAS GOSSELIN.

M. DCCXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU PRINCE.

les vieux sureaux, sur lesquels on prétend que Judas se pendit. Ce champignon trempé dans l'eau rose, appliqué sur les yeux, en tire l'inflammation.

AURICULA LEPORIS, oreille de lièvre. C'est une herbe dont la feuille ressemble à l'oreille du lièvre, on l'appelle bu-pleuron.

AURICULA URSI, oreille d'ours. C'est une herbe commune dont la feuille ressemble à l'oreille d'ours.

AURICULAIRE. adj. m. & f. Qui se connoît par les oreilles. *Auricularis*. La Confession *auriculaire* est plus douce que la Confession publique. Un témoin oculaire est reçu en preuve; mais le témoin *auriculaire*, ou qui ne parle que par ouï dire, ne prouve rien. On appelle le petit doigt de la main, le doigt *auriculaire*, parce qu'il sert à nettoyer & à curer les oreilles.

AURICULAIRES. Si l'on en croit Bernardo Giustiniano, *historia di tutti gl'Ordini militari e Cavallereschi*, c'est le nom d'un Ordre de Chevalerie institué dans le Pérou par Motézuma, & ainsi appelé, parce que les Chevaliers portoient à l'oreille une figure de feuille d'arbre d'or, en guise de pendant d'oreille. Mais quoi qu'il en soit de l'existence de l'institution de cet Ordre, il y a certainement du mécompte dans le nom de l'Instituteur, ou dans le lieu de l'institution. Les Motézuma ont été Rois de Mexique, & non point Incas du Pérou. Ainsi ou ce n'est point un Motézuma qui est l'Instituteur de cet Ordre, ou c'est au Mexique & non au Pérou qu'il a été institué. Voyez Miræus, *Origines Ordinum Equestr. Lib. I. cap. 14.* & Bernardo Giustiniano, *historia di tutti gl'Ordini Militari cap. 25.*

AVRIL. f. m. Quatrième mois de l'année selon nôtre supputation, & le second suivant celle des Astronomes, pendant lequel le soleil parcourt le signe du Taureau. *Aprilis*.

Ce mot vient de *aperilis*, du verbe *aperire*, parce qu'en ce mois la terre semble s'ouvrir pour produire toutes choses. **N I C O D.** Les Turcs l'appellent *Avrillai*, & ils employent ce nom dans leurs éphémérides, ou almanachs, quand ils se servent du Calendrier Italien. **H E R B.** Varron dérive le mot *Aprilis*, d'où nous avons fait *Avril*, d'*Apridis*, Venus, parce que ce mois étoit consacré à cette Déesse.

On dit figurément, qu'un homme est en l'*Avril* de ses jours; pour dire, qu'il est en la fleur de sa jeunesse, au printemps de son âge; à cause qu'*Avril* est toujours au printemps. Mais ce n'est qu'en vers qu'on parle de la sorte.

*En l'Avril de mes jours
L'adorable Amarante
Eut toutes mes amours.* R A C A N.

*Rentrer en mon Avril désormais je ne puis;
Aimez-moi, s'il vous plaît, grison comme je suis,
Et je vous aimerai quand vous serez de même.* R O N S.

Dans sa verte jeunesse, en l'Avril de ses ans.

On appelle *Poisson d'Avril*, un poisson de figure longue & menuë, dont on fait une pêche fort abondante en cette saison, qu'on nomme autrement *Maquereau*: & parce qu'on appelle du même nom les entremetteurs des amours illicites, cela est cause qu'on nomme aussi ces gens-là, *Poissons d'Avril*. Les Espagnols disent en proverbe *Março ventoso, y Avril lluvioso, sacan a Mayo hermoso, Mars venteux, Avril pluvieux, font Mai joyeux*; & en France on dit, faire manger du poisson d'*Avril*, pour dire tourmenter quelqu'un en lui faisant faire différentes courses. Le mot poisson se met ici pour passion par corruption, & le proverbe est fondé sur une allusion froide à la passion de nôtre Seigneur **J E S U S - C H R I S T**, qui arriva vers le mois d'*Avril*, & même le 3^e d'*Avril*, en supposant, comme je le crois vrai, que l'ère commune est la véritable ère de **J E S U S - C H R I S T**.

Les Poètes prennent aussi le mois d'*Avril* pour le printemps, comme le mois de Décembre pour l'hiver.

*Le centième Décembre a les plaines ternies,
Et le centième Avril les a peintes de fleurs,
Depuis que parmi nous leurs brutales manies
Ne causent que des pleurs.* M A L H E R B E.

Le même a dit sur la guérison de Chryfante.

*Aujourd'hui d'en est fait, elle est toute guérie,
Et les soleils d'Avril peignant une prairie,
En leurs tapis de fleurs n'ont jamais égalé
Son teint renouvelé.*

AURILLAC. f. m. *Auriliacum, Meriolacum*. Ville de France dans la haute Auvergne, sur la Jordane. Les Tapisseries & les dentelles d'*Aurillac* sont fort communes en France. On prétend que ce mot est formé du Latin *aurum*, or, & *lacus*, lac, & qu'il a été donné à cette ville, parce qu'on trouvoit autrefois des grains d'or dans un lac voisin d'*Aurillac*.

Tome I.

AURILLAS. Terme de Manège, qui se dit des chevaux qui ont de grandes oreilles, & qui les branlent souvent. *Auritus*.

AURISPEAU. Voyez **ORISPEAU**.

AURISLAGE, & **AURILLAGE**. f. m. Terme de Coutume. Ce mot veut dire en quelques lieux le profit des ruches des mouches à miel qui appartient au Seigneur, ou au Roi, comme en Provence. **R A G U E A U**.

AURONNE, & **AURONE**. f. f. *Abrotanum*. f. n. Plante qui approche fort de l'absynthe par son port. Ses feuilles sont dans la plupart des espèces découpées menu, ses fleurs & ses semences sont tout-à-fait semblables à celles de l'absynthe. On distinguoit autrefois cette plante en mâle & femelle, *abrotanum mas & femina*. La femelle, qui ne porte point ses fleurs disposées en épi, est appelée à présent *santolina*, garderobe, petit cyprès. L'*auronne* est apéritive. Sa décoction fait mourir les vers.

Ce mot vient du Grec *ἀβροτον*, *inhumain*; ou de *βρωτος*, qui signifie une chose bonne à manger, & de la particule privative *α*, comme qui diroit une plante que l'on ne sçauroit manger, à cause de son amertume, qui est plus grande que celle de l'absynthe. Cependant cette étymologie paroît difficile à accorder avec la quantité d'*Abrotanum*, dont Horace & Lucain font la première syllabe brève, ce qui ne pourroit être, s'il venoit de *βρωτος*, qui s'écrit par un *ω*. Ne seroit-il pas raisonnable de tirer l'étymologie de ce mot de *α* privatif, & de *βρωτος*, qui signifie *mortalis*, *mortel*, & de dire que l'*Aurone* est appelée *Abrotanum*, parce que les Médecins la donnoient aux malades pour les préserver de la mort. C'est l'idée que nous donne Horace de l'*Abrotanum*, lorsqu'il dit dans la première Epître du second Livre, *Abrotanum agro non audet, nisi qui didicit, dare*.

Vin d'Aurone. *Vinum abrotanites*. C'est un vin fait avec l'*aurone*, comme on fait du vin d'absynthe. Il y a plusieurs espèces d'*aurone*.

AURORE. f. f. Crépuscule, lumière qui paroît quand le soleil est à 18 degrez près de l'horizon. *Aurora*. Il n'y a rien de plus agréable à voir que le lever de l'*aurore*; ce sont les nuées éclairées des rayons du soleil. Les Poètes en font une Divinité, dont Céphale étoit amoureux. Ils lui donnent un char, & des doigts de roses. Ils disent qu'elle sème des roses, à cause que souvent elle colore les nuës d'un beau rouge.

*Helas ! si jeune encore,
Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur ?
Ma vie à peine a commencé d'éclorre :
Je tomberai comme une fleur,
Qui n'a vu qu'une Aurore.* R A C I N.

*Tel qu'en la fraîche matinée
L'aurore vient ouvrir les fleurs,
Et nous redonnant ses couleurs,
Promet une belle journée,
Tel mon premier âge a passé.* A N O N Y.

*Quelle plus triste image
Qu'une sombre nuit ?
L'Aurore qui fuit
En plait davantage.* P. D U C E R C.

Nicod dérive ce mot *ab oriente sole, quia aer aurescit*.

Quelques-uns ont appelé *Aurore septentrionale*, une lueur, & une clarté qui paroît quelquefois pendant une nuit obscure, & qui occupe toute la partie septentrionale du ciel, en sorte qu'on le prendroit pour l'*Aurore*. Gassendi a fait la description de ce phénomène qu'il observa exactement en 1621.

AURORE, se dit aussi pour la partie du monde où paroît l'*aurore*, qui est l'Orient. Les peuples de l'*Aurore*; pour dire les Orientaux.

On nomme couleur d'*aurore*, un certain jaune doré, & éclatant, comme celui qui paroît souvent dans les nuës au lever du soleil. Les couleurs d'*aurore* se font étant alunées & gaudées fortement, & rabattues avec le raucour dissout en cendre gravelée, potasse; ou soufre.

On appelle figurément une beauté naissante, une jeune fille qui commence à paroître dans le monde, une *aurore*. Je souhaite que cette *aurore* soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le mérite. **V O I T.**

AURORE. f. m. Terme de Fleuriste. C'est une renoncule jaune, panachée de nacarat par le dehors de la fleur sur un fond jaune d'*aurore*.

AURORE NAISSANTE. f. f. Terme de Fleuriste. C'est le nom d'un œillet violet.

Pour marquer que la rougeur est la compagne de la pudeur, on peint l'*aurore*, ou l'aube, avec ce mot, *Absque rubore numquam*, jamais elle n'est sans rougeur. Une *aurore* avec ce mot Italien, *S'ascende, a voi s'asconde*, En montant elle se cache à nous, convient à ces personnes qui après leur élévation ne veulent plus se

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

Contenant généralement tous les
M O T S F R A N C O I S ,
TANT VIEUX QUE MODERNES, ET LES TERMES DES
SCIENCES ET DES ARTS.

OU L'ON EXPLIQUE TOUT CE QUI CONCERNE

LA PHILOSOPHIE, LOGIQUE ET PHYSIQUE; LA MEDECINE,
Anatomic, Pathologie, Therapeutique, Chirurgie, Pharmacie, Chymie, Botanique;
l'Histoire naturelle des Plantes, des Animaux, Minéraux, Metaux & Pierres,
& celle des Drogues naturelles & artificielles:

LA MYTHOLOGIE, ET L'ANTIQUITE' SACREE ET PROFANE;
la Theologie Naturelle, Positive, Scholastique, Morale & Mystique; la Jurisprudence Civile
& Canonique, Feodale & Municipale, & celle des Ordonnances:

LES MATHEMATIQUES, LA GEOMETRIE, L'ARITHMETIQUE,
l'Algebre, la Trigonometrie, l'Arpentage, l'Astronomie, l'Astrologie, la Gnomonique, la
Geographie, la Musique, l'Optique, Catoptrique, Dioptrique & Perspective; l'Ar-
chitecture Civile & Militaire, la Pyrotechnie, Tactique & Statique:

LES ARTS, LA RHETORIQUE, LA POESIE, LA GRAMMAIRE,
la Peinture, Sculpture, &c. la Marine, le Manege, la Danse, l'Escrime, le Blason, la Venerie,
la Fauconnerie, la Pêche, l'Agriculture, l'Oeconomique, & les Arts mechaniques.

A V E C

Les termes de Relations d'Orient & d'Occident; la qualité des Poids, Mesures & Monnoyes; les Etymologies
des mots, l'invention des choses; l'Origine des Proverbes, & leur relation à ceux des autres Langues;
LES REMARQUES DES AUTEURS QUI ONT TRAITÉ DE LA LANGUE FRANÇOISE
& plusieurs traits d'Histoire, Curiositez naturelles, & Sentences morales, qui sont
raportées pour donner des exemples de phrases & de constructions.

LE TOUT EXTRAIT DES PLUS EXCELLENS AUTEURS ANCIENS ET MODERNES.

Recueilli & compilé premierement

Par Mre. ANTOINE FURETIERE,

ABBE' DE CHALIVOI, DE L'ACADEMIE FRANÇOISE:

Ensuite corrigé & augmenté

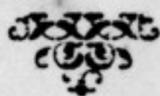
Par M. BASNAGE DE BEAUVAIL

ET EN CETTE NOUVELLE EDITION,

Revû, corrigé, & considerablement augmenté

Par M. BRUTEL DE LA RIVIERE.

T O M E P R E M I E R.



A LA HAYE,

Chez { PIERRE HUSSON,
THOMAS JOHNSON,
JEAN SWART,

JEAN VAN DUREN,
CHARLES LE VIER,
LA VEUVE VAN DOLE.

M. DCC. XXVII

A V E C P R I V I L E G E.

1727

D. n. 506

276
930

A U R. A U S.

comme les cochons en marchant. Il faut dire *oreillard*, ou *orillard*. Voyez OREILLARD.

AURIPÉAU. Voyez ORIPÉAU.

AURONE. f. f. Plante qui est de deux sortes: l'une est appelée *aurone mâle*, & l'autre *aurone femelle*. L'*aurone mâle* a plusieurs especes. La plus commune appelée simplement *aurone mâle*, en Latin *abrotanum mas angustifolium majus*, C. BAUH. pousse plusieurs tiges à la hauteur de quatre ou cinq pieds, dures, fragiles, rougeâtres, rameuses. Ses feuilles sont blanchâtres, decouppées menu, d'une odeur forte, d'un goût âcre & amer. Ses fleurs sont semblables à celles de l'absinthe, de couleur jaune. Ses semences ressemblent aussi à celles de l'absinthe. Sa racine est ligneuse. Cette plante est propre pour tuer les vers, pour chasser les vents, pour résister au venin, pour exciter les urines.

Abrotanum vient du Grec *abrotos*, *inhumain*, ou de *brotos*, qui signifie une chose bonne à manger; & de la particule privative *a*; comme qui diroit, une plante que l'on ne sçauroit manger à cause de sa grande amertume.

L'*aurone femelle* est un autre genre de plante, qu'on appelle aussi *garderobbe*. Voyez GARDEROBBE.

AURORE. f. f. Crépuscule; lumière qui paroît quand le soleil est encore à 18. degrez au dessous de l'horison. Il n'y a rien de plus agreable que le lever de l'*aurore*. Les Grecs l'ont appelée *porte-flambeau*, parcequ'elle apporte, & annonce la lumière. Les Poètes en font une Divinité, dont Cephale étoit amoureux. Ils lui donnent un char, & des doigts de roses. Ils disent qu'elle seme des roses, à cause que souvent elle colore les nuës d'un beau rouge. Laissez durer la nuit, impatiente *Aurore*, OE. M.

Nicod derive ce mot *ab oriente sole*, *quia aer aurescit*.

Quelques-uns ont appelé *aurore septentrionale*, une lueur, & une clarté qui paroît quelquefois pendant une nuit obscure, & qui occupe toute la partie septentrionale du ciel, en sorte qu'on la prendroit pour l'*aurore*. Gassendi a fait la description de ce phenomene qu'il observa exactement en 1621.

AURORE, se dit aussi pour la partie du monde où paroît l'*Aurore*, qui est l'Orient. Les peuples de l'*Aurore*; pour dire, les Orientaux. Enfin tu regneras du Couchant à l'*Aurore*, B R E B.

On nomme couleur d'*aurore*, un certain jaune doré, & éclatant, comme celui qui paroît souvent dans les nuës au lever du soleil. Les couleurs d'*aurore* se font étant alunées & gaudées fortement, & rabattuës avec le rai-cour dissous en cendre gravelée, potasse, ou soufre.

On appelle figurément une beauté naissante, une jeune fille qui commence à paroître dans le monde, une *aurore*. Je souhaite que cette *aurore* soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le merite, V O I T. Cette phrase est plus de la Poësie que de la prose. Mr. Racine s'est servi du mot *aurore* pour exprimer un matin. Je tomberai comme une fleur qui n'a vu qu'une *aurore*, R A C.

A U S.

AUSPICE. f. m. C'étoit chez les Anciens une espece d'augure, & de presage tiré du vol, & du chant des oiseaux, pour sçavoir si une entreprise devoit être heureuse, ou malheureuse. Plin en attribue l'invention à Tiresias Thebain. Voyez AUGURE.

AUSPICE, signifie maintenant, un presage, ou des circonstances qui font esperer un heureux succès, ou en apprehender un mauvais. L'Empire de Rome a commencé sous d'heureux *auspices*.

Jamais hymen formé sous le plus noir auspice,

De l'hymen que je crains n'égalale supplice, R A C.

A U S.

On dit aussi, qu'un homme est venu sous les *auspices* d'un tel; pour dire, soutenu par sa faveur; sous sa conduite, & sous sa protection. En ce sens il n'a point de singulier. Il ne faut desespérer de rien sous la conduite, & sous les *auspices* de Teucer, D A C I E R. Cette façon de parler est venue, de ce qu'autrefois à Rome on ne faisoit rien sans consulter les Dieux par le moyen des *auspices*, comme on voit dans Cicéron en l'Oraison *pro Cluentio*. Ainsi, Venir sous les *auspices* de quelcun, c'est, Marcher sous sa conduite, & assuré de sa faveur.

Ce mot vient *ab avibus spectandis, aspiciendis*, qui signifie, *l'inspection des oiseaux*.

A U S S I. Conjonction comparative, augmentative, & signifie, Encore, comme, de même, pareillement. Non seulement cela est vrai; mais *aussi* fort raisonnable. Qui achete le cheval, achete *aussi* la bride. Si on étoit *aussi* sage que Salomon, on ne feroit pas tant de fautes. Vous pretendez à cette charge, & moi *aussi*. Je fais cela d'*aussi* bon cœur, que si c'étoit pour moi.

Ce mot vient de *ad sic*, M E N A G E.

Il faut remarquer sur cette conjonction *aussi*, que quand il y a comparaison, & que la proposition est affirmative, il faut prendre garde de se servir toujours d'*aussi*. C'est une faute qui échape souvent de mettre *si* pour *aussi*. Il avoit en reverence la miserable fortune d'une Princesse issue du sang Royal, & un nom *si* fameux que celui d'Ochus, V A U G. A un malheur *si* grand que le mien, il ne falloit pas une moindre consolation, V O I T. Dans ces deux exemples il falloit *aussi* au lieu de *si*. Mais lorsque la preposition est negative, on doit se servir de *si*, & non pas d'*aussi*. Rien ne la toucha *si* sensiblement, que l'interêt de sa Religion, F L. On met toujours *que* apres *si* & *aussi* en ces sortes d'occasions, quoique Malherbe ait dit, Il n'est rien de *si* beau, *comme* Caliste est belle. Ma foi est *aussi* pure, *comme* le sujet en est beau. Son exemple n'est point à suivre en cela; & il falloit dire *que*, au lieu de *comme*.

A U S S I - B I E N, sert à rendre raison de la proposition qui precede. Je ne veux point l'en prier; *aussi-bien* il n'en fera rien. Un Philosophe tombant du haut de l'escalier, disoit froidement pour s'en consoler, *Aussi-bien* voulois-je descendre. Dans ces phrases *aussi-bien* se peut résoudre par *car*.

A U S S I - B I E N Q U E. Conjonction, qui signifie, De même que; autant que; comme. Les hommes les plus foibles *aussi-bien que* les Heros, ont fait voir que la mort n'est pas un mal. Je sçai cela *aussi-bien que* vous. Le soleil luit sur les bons *aussi-bien que* sur les mauvais.

A U S S I - P E U. Conjonction qui sert à marquer l'égalité de deux choses. J'en ai *aussi-peu* que vous.

A U S S I - T Ô T, ou A U S S I - T Ô T. adverbe. Dans le même temps, dans le moment. Si vous me donnez vos ordres, je les executerai *aussi-tôt*. Il signifie encore, Aussi aisément, aussi volontiers. Je prendrois *aussi-tôt* la lune avec les dents.

Quoi? treize vers, huit en eau, cinq en ème.

Je lui serois aussi-tôt un bateau, V O I T.

On dit proverbialement, *Aussi-tôt* dit, *aussi-tôt* fait, des commandemens qui sont promptement executez. *Aussi-tôt* meurt veau que vache. *Aussi-tôt* pris, *aussi-tôt* pendu.

A U S S I - T Ô T Q U E. Conj. Au même temps que. *Aussi-tôt* qu'il m'invoquera, je l'exaucerai, A R N.

Aussi-tôt qu'au monde on veut plaire,

On commence à déplaire à Dieu, L' A B B É T E T U.

A U S S I E R E. f. f. Terme de Marine. Grosse corde à trois tours.

A U S T E R E. adj. m. & f. en termes de Physique, se

DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DÉFINITION

Tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens usages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profession. La Description de toutes les choses naturelles & artificielles; leurs figures, leurs especes, leurs usages & leurs proprietéz. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, soit Libéraux, soit Mécaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lxicographes, Etymologistes & Glossaires, qui ont paru jusqu'ici en différentes Langues.

Dédié à Son Altesse Serenissime Monseigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE;

Dans laquelle on a placé les Additions selon leur rang.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez JULIEN-MICHEL GANDOUIN, Quay de Conty, aux trois Vertus.

M. DCC. XXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGES.

des yeux, & sur le front, on prétend que Judas se pendit.
Ce mot est trop dans l'eau, appliqué sur les yeux,
en grec, *auris*.

AURIGULES, **EPORIS**, oreille de lièvre. C'est une herbe
dont la feuille ressemble à l'oreille du lièvre, on l'appelle bu-
pleuron.

AURICULA URSI, oreille d'ours. C'est une herbe commu-
ne dont la feuille ressemble à l'oreille d'ours.

AURICULAIRE, adj. m. & f. Qui se connoit par les oreilles.
Auricularis. La Confession *auriculaire* est plus douce que la Con-
fession publique. Un témoin oculaire est reçu en preuve; mais
le témoin *auriculaire*, ou qui ne parle que par ouï-dire, ne prou-
ve rien. On appelle le petit doigt de la main, le doigt *auriculaire*,
parce qu'il sert à nettoyer & à curer les oreilles.

AURICULAIRES. Si l'on en croit Bernardo Giustiniano, *his-
toria di tutti gli Ordini militari e Cavalleschi*, c'est le nom d'un
Ordre de Chevalerie institué dans le Pérou par Montézuma, &
ainsi appelé, parce que les Chevaliers portoient à l'oreille une
figure de feuille d'arbre d'or, en guise de pendentif d'oreille.
Mais quoi qu'il en soit de l'existence de l'institution de cet Or-
dre, il y a certainement du mécompte dans le nom de l'Insti-
tuteur, ou dans le lieu de l'institution. Les Montézuma ont été Rois
de Méxique, & non point Incas du Pérou. Ainsi ou ce n'est
point un Montézuma qui est l'Instituteur de cet Ordre, ou c'est
au Méxique & non au Pérou qu'il a été institué. Voyez Miræus,
Origines Ordinum Equestr. Lib. I. cap. 14. & Bernardo Giustinia-
no, *historia di tutti gli Ordini Militari cap. 25.*

AVRIL, f. m. Quatrième mois de l'année selon notre supputa-
tion, & le second suivant celle des Astronomes, pendant lequel
le soleil parcourt le signe du Taureau. *Aprilis*.

Ce mot vient de *aperilis*, du verbe *aperire*, parce qu'en ce mois la
terre semble s'ouvrir pour produire toutes choses. *Nico D.* Les
Turcs l'appellent *Abrillai*, & ils employent ce nom dans leurs
éphémérides, ou almanachs, quand ils se servent du Calendrier
Italien. *D'HERB.* Varron dérive le mot *Aprilis*, d'où nous avons
fait *Avril* d'*Apridis*, Vénus, parce que ce mois étoit consacré
à cette Déesse.

On dit figurément, qu'un homme est en l'*Avril* de ses jours; pour
dire, qu'il est en la fleur de sa jeunesse, au printemps de son âge;
à cause qu'*Avril* est toujours au printemps. Mais ce n'est qu'en
vers qu'on parle de la sorte.

En l'*Avril* de mes jours
L'adorable *Amarante*
Eut toutes mes amours. **RACAN.**

Rentrez en mon *Avril* désormais je ne puis;
Aimez-moi, s'il vous plaît, grison comme je suis,
Et je vous aimerai quand vous serez de même. **ROUS.**

Dans sa verte jeunesse, en l'*Avril* de ses ans.

On appelle *Poisson d'Avril*, un poisson de figure longue & menuë,
dont on fait une pêche fort abondante en cette saison, qu'on
nomme autrement *Maquereau*: & parce qu'on appelle du mê-
me nom les entremetteurs des amours illicites, cela est cause
qu'on nomme aussi ces gens-là, *Poissons d'Avril*. Les Espagnols
disent en proverbe *Março ventoso, y Abril lluvioso, sacan a Mayo
bermoso, Mars venteux, Avril pluvieux, font Mai joyeux*; & en
France on dit, faire manger du poisson d'*Avril*, pour dire tour-
menter quelqu'un en lui faisant faire différentes courses. Le mot
poisson se met ici pour passion par corruption, & le proverbe est
fondé sur une allusion froide à la passion de notre Seigneur JE-
SUS-CHRIST, qui arriva vers le mois d'*Avril*, & même le 3^e
d'*Avril*, en supposant, comme je le crois vrai, que l'ère commu-
ne est la véritable ère de JESUS-CHRIST.

Les Poètes prennent aussi le mois d'*Avril* pour le printemps, com-
me le mois de Décembre pour l'hiver.

Le centième Décembre a les plaines ternies,
Et le centième *Avril* les a peintes de fleurs,
Depuis que parmi nous leurs brutales manies
Ne causent que des pleurs. **MALHERBE.**

Le même a dit sur la guérison de Chrysanthe,

Aujourd'hui s'en est fait, elle est toute guérie,
Et les soleils d'*Avril* peignant une prairie,
En leurs tapis de fleurs n'ont jamais égalé
Son teint renouvelé.

AURILLAC, f. m. *Aurillacum, Meriolacum*. Ville de France
dans la haute Auvergne, sur la Jordane. Les Tapissieries & les
dentelles d'*Aurillac* sont fort communes en France. On prétend
que ce mot est formé du Latin *aurum*, or; & *lacus*, lac, & qu'il
a été donné à cette ville, parce qu'on trouvoit autrefois des
grains d'or dans un lac voisin d'*Aurillac*.

Tome I.

AURELLAS. Terme de Manège, qui se dit des chevaux qui ont
de grandes oreilles, & qui les branlent souvent, *Auribus*.

AURISPEAU. Voyez **ORISPEAU**.

AURISLAGE, & **AURILLAGE**, f. m. Terme de Coutume.

Ce mot veut dire en quelques lieux le profit des ruches des mou-
ches à miel qui appartient au Seigneur, ou au Roi, comme en
Provence. **RAGUVAU.**

AURONNE, & **AURONE**, f. f. *Abrotanum*, f. n. Plante qui
approche fort de l'absynthe par son port. Ses feuilles sont dans la
plupart des espèces découpées menu, ses fleurs & ses semences
sont tout-à-fait semblables à celles de l'absynthe. On distinguoit
autrefois cette plante en mâle & femelle, *abrotanum mas & fe-
mina*. La femelle, qui ne porte point ses fleurs disposées en épi,
est appelée à présent *samolina*, garderobe, petit cyprès. L'*auron-
ne* est apéritive. Sa décoction fait mourir les vers.

Ce mot vient du Grec *αβροτον*, *inbumain*; ou de *σπορδς*, qui signi-
fie une chose bonne à manger, & de la particule privative *α*,
comme qui diroit une plante que l'on ne sauroit manger, à
cause de son amertume, qui est plus grande que celle de l'ab-
synthe. Cependant cette étymologie paroît difficile à accorder
avec la quantité d'*Abrotanum*, dont Horace & Lucain font la
première syllabe brève, ce qui ne pourroit être, s'il venoit de
σπορδς, qui s'écrit par un *ο*. Ne seroit-il pas raisonnable de tirer
l'étymologie de ce mot de l'*α* privatif, & de *σπορδς*, qui signifie
mortalis, mortel, & de dire que l'*Aurone* est appelée *Abrotanum*,
parce que les Médecins la donnoient aux malades pour les pré-
server de la mort. C'est l'idée que nous donne Horace de l'*Abro-
tanum*, lorsqu'il dit dans la première Épître du second Livre,
Abrotanum agro non audet, nisi qui didicit, dare.

Vin d'*Aurone*. *Vinum abrotanites*. C'est un vin fait avec l'*aurone*,
comme on fait du vin d'absynthe. Il y a plusieurs espèces d'*aurone*.

AURORE, f. f. Crépuscule, lumière qui paroît quand le soleil est
à 18. degrez près de l'horizon. *Aurora*. Il n'y a rien de plus agréa-
ble à voir que le lever de l'*aurore*; ce sont les nuées éclairées des
rayons du soleil. Les Poètes en font une Divinité, dont Céphale
étoit amoureux. Ils lui donnent un char, & des doigts de roses.
Ils disent qu'elle sème des roses, à cause que souvent elle colore
les nuées d'un beau rouge.

Helas! si jeune encore,
Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur?
Ma vie à peine a commencé d'éclorre:
Je tomberai comme une fleur,
Qui n'a vu qu'une Aurore. **RACINE**

Tel qu'en la fraîche matinée
L'aurore vient ouvrir les fleurs,
Et nous redonnant ses couleurs,
Promet une belle journée,
Tel mon premier âge a passé. **ANONY.**

Quelle plus triste image
Qu'une sombre nuit?
L'Aurore qui fuit
En plait davantage. **P. DU CÈRE.**

Nicod dérive ce mot *ab oriente sole*, *quia aer aurescit*.

Quelques-uns ont appelé *Aurore septentrionale*, une lueur, & une
clarté qui paroît quelquefois pendant une nuit obscure, & qui
occupe toute la partie septentrionale du ciel, en sorte qu'on la
prendroit pour l'*Aurore*. Gassendi a fait la description de ce phé-
nomène qu'il observa exactement en 1621.

AURORE, se dit aussi pour la partie du monde où paroît l'*aurore*,
qui est l'Orient. Les peuples de l'*Aurore*; pour dire les Orien-
taux.

On nomme couleur d'*aurore*, un certain jaune doré, & éclatant,
comme celui qui paroît souvent dans les nuées au lever du soleil.
Les couleurs d'*aurore* se font étant alunées & gaudées fortement,
& rabattues avec le raucour dissout en cendre gravelée, potassé;
ou soufre.

On appelle figurément une beauté naissante, une jeune fille qui
commence à paroître dans le monde, une *aurore*. Je souhaite
que cette *aurore* soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le mérite.
VOIT.

AURORE, f. m. Terme de Fleuriste. C'est une renoncule jaune,
panachée de nacarat par le dehors de la fleur sur un fond jauné
d'*aurore*.

AURORE NAISSANTE, f. f. Terme de Fleuriste. C'est le nom
d'un œillet violet.

Pour marquer que la rougeur est la compagne de la pudeur, on
peint l'*aurore*, ou l'aube, avec ce mot, *Absque rubore nunquam*,
jamais elle n'est sans rougeur. Une *aurore* avec ce mot Italien,
S'ascende, a voi s'asconde, En montant elle se cache à nous, con-
vient à ces personnes qui après leur élévation ne veulent plus se
communiquer.

DICTIONNAIRE fol. 056^B

DE Usuels
D. 4104

L'ACADÉMIE

FRANÇOISE.

TROISIÈME ÉDITION.

TOME PREMIER.

A=K



A PARIS,

Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur du Roy,
& de l'Académie Française.

M D C C X L

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



connois rien. Il faut avouer que cet homme est bien étourdi.

On dit prov. & fig. *Avouer la dette*, pour dire, Reconnoître qu'on a tort; *Avouer un ouvrage d'esprit*, pour dire, S'en reconnoître l'auteur; Et, *Avouer un enfant*, pour dire, S'en reconnoître le père.

AVOUE, Signifie aussi, Autoriser une chose, déclarer qu'on l'approuve. *J'avouerai tout ce qu'il fera.*

On dit aussi, *Avouer un homme*, pour dire, Déclarer qu'on l'approuve en tout ce qu'il a fait; ou qu'il fera: Et cela se dit, d'Un homme à qui on a donné charge de faire ce qu'il fait. *Je l'avouerai de tout ce qu'il fera. Il sera bien avoué de tout.*

Lorsqu'Avouer s'emploie avec le pronom personnel, comme *S'avouer de quelqu'un*, il signifie, Se renommer, s'autoriser de quelqu'un. *Il s'est avoué de vous.*

AVOUÉ, ÉE. part. Il a les signific. de son verbe.

A U P

AUPARAVANT. adv. qui marque Priorité de temps. *Si vous voulez vous en aller, réglez ce qu'il faut faire auparavant. Il s'est enrichi depuis un tel temps, auparavant il étoit fort gueux. Je l'en avois averti long-temps auparavant. Un mois auparavant. Un an auparavant, &c.*

AUPRÈS. Préposition de lieu. *Sa maison est auprès de la mienne. La rivière passe auprès de cette Ville. Il est logé auprès du Palais. Quand il est en colère, il ne fait pas bon auprès de lui. Il vient d'auprès du Palais, d'auprès de la Place Royale.*

AUPRÈS, Sert aussi à marquer, L'attachement domestique. Ainsi on dit, *Etre auprès d'un grand Seigneur*, pour dire, Etre attaché à son service. *On l'a mis auprès d'un tel Prince. Il s'est attaché auprès de lui. Il n'est plus auprès d'un tel. On l'a ôté d'auprès de ce jeune Prince. Il s'est retiré d'auprès d'un tel Seigneur.*

On dit aussi, qu'Un homme est bien auprès d'une personne puissante, pour dire, qu'Il est dans ses bonnes grâces. *Il est fort bien auprès du Roi, auprès des Ministres. Il est bien auprès de plusieurs personnes de qualité.*

AUPRÈS, Signifie aussi, Au prix, en comparaison. *Votre mal n'est rien auprès du sien. La Terre n'est qu'un point auprès du reste de l'Univers.*

AUPRÈS, S'emploie quelquefois comme adverbe. *Je ne puis voir cela, si je ne suis auprès, si je ne suis tout auprès; Et dans le style familier, on dit prov. Si vous n'en voulez-point, couchez-vous auprès.*

PAR AUPRÈS, S'emploie aussi de même, & signifie, Un peu à côté. *Il n'est pas besoin d'entrer dans la Ville, il ne faut que passer par auprès. La balle n'a pas donné dans le but, elle a passé par auprès.*

A U R

AUREOLE. subst. fém. Cercle de lumière que les Peintres mettent autour de la tête des images des Saints.

Il se dit aussi, pour signifier, Le degré de gloire qui distingue les Saints dans le Ciel,

A U R-A U S

L'Auréole des Martyrs. L'Auréole des Vierges.

AURICULAIRE. adj. de tout genre. Il n'est guère d'usage que dans les phrases qui suivent, *Témoin auriculaire*, pour dire, Un Témoin qui a oui de ses propres oreilles ce qu'il dépose; Et, *Confession auriculaire*, pour signifier, La confession qui se fait en secret à l'oreille du Prêtre.

AVRIL. subst. masc. Le quatrième mois de l'année. *Nous avons Pâques en Avril.*

On dit fig. & Poëtiq. *En l'Avril de ses ans*, pour dire, En la fleur de son âge.

On appelle, Les Maquereaux, *Poissons d'Avril*: Et fig. & prov. on appelle, *Poissons d'Avril*, Ceux qui font métier de prostituer des femmes & des filles.

On dit prov. *Donner un poisson d'Avril*, pour dire, Engager quelqu'un à faire quelque démarche inutile, pour avoir lieu de se moquer de lui. *On lui a donné un poisson d'Avril.*

AURORE. subst. fém. Lumière qui paroît avant que le Soleil soit sur l'horison. *Le lever de l'aurore. L'aurore commençoit à paroître.* Les Poëtes en font une Déesse.

AURORE, Se dit aussi, pour Le Levant. *Dit couchant à l'aurore. Les climats de l'aurore.*

On appelle, *Couleur d'aurore*, Une espèce de jaune doré. *Taffetas, satin couleur d'aurore*: Et on dit, par abrégé, *Du satin aurore.*

AURORE BORÉALE. On appelle ainsi, Un Phénomène lumineux qui paroît quelquefois dans le Ciel, du côté du Nord.

A U S

AUSPICE. sub. m. Préfage que les Anciens tiroient du vol des oiseaux. *Heureux auspice. Les Grecs & les Romains avoient grand égard aux auspices. Les auspices lui furent favorables.*

On dit figur. *Sous d'heureux auspices*, pour dire, Ayant la fortune favorable; Et, on dit, *Sous les auspices de quelqu'un*, pour dire, Sous la conduite, sous la bonne fortune, sous l'appui, sous la faveur de quelqu'un. *Ce Capitaine faisoit la guerre, & gaignoit des batailles sous les auspices du Roi. J'entreprendrai cette affaire sous vos auspices.*

AUSSI. conjonction. Pareillement, de même. *Vous le voulez, & moi aussi.*

Il s'emploie souvent, pour Encore, de plus. *Il lui a donné telle chose, & cela aussi. Dites-lui aussi de ma part.*

Il signifie quelquefois, C'est pourquoi, à cause de cela. *Il sert un maître qui le traite mal, aussi le veut-il quitter. Ces étoffes sont belles, aussi content-elles beaucoup. Il en use mal avec tout le monde, aussi tout le monde l'abandonne.*

Il sert encore, à marquer La conformité, le rapport d'une proposition avec celle qui précède. *Il faut qu'un homme soit reconnoissant, aussi l'est-il. Il auroit eu tort d'en user de la sorte, aussi ne l'a-t-il pas fait. Il a été volé la nuit; mais aussi pourquoi est-il par les rues à ces heures-là?*

Il est quelquefois terme de comparaison; & signifie, Autant, également. *Il est aussi sage que vaillant. Il vit aussi magnifiquement qu'il se peut. Il est aussi à plaindre qu'un autre. Il voit aussi clair dans cette affaire que personne.*

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

FRANCOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DEFINITION

Tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens usages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profession. La Description de toutes les choses naturelles & artificielles; leurs figures, leurs espèces, leurs propriétés. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, soit Libéraux, soit Mécaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE;

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lxicographes, Etymologistes & Glossaires, qui ont paru jusqu'ici en différentes Langues.

Dédié à Son Altesse Serenissime Monseigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME PREMIER.

X. 350.
10.



A PARIS,

Chez { La Veuve **DELAUNE**, } rue S. Jacques.
La Veuve **GANEAU**, }
GANDOUIN, Quai des Augustins.
LEGRAS, au Palais.
CAVELIER, pere, rue S. Jacques.
VINCENT rue S. Severin.

{ **COIGNARD**, }
MARIETTE, } rue S. Jacques.
GIFFART, }
GUERIN, l'ainé, }
ROLLIN, fils, Quai des Augustins.
LE MERCIER & BOUDET, rue S. Jacques.

M D C C X L I I I.

AURILLAC, f. m. *Auriliacum*, *Meriolacum*. Ville de France dans la haute Auvergne, sur la Jordanne. Les Tapisseries & les dentelles d'*Aurillac* sont fort communes en France. On prétend que ce mot est formé du Latin *aurum*, or, & *lacus*, lac, & qu'il a été donné à cette ville, parce qu'on trouvoit autrefois des grains d'or dans un lac voisin d'*Aurillac*.

AURILLAS. Terme de Manège, qui se dit des chevaux qui ont de grandes oreilles, & qui les branlent souvent, *Auritus*.

AVRILLEUX, adj. Vieux mot que l'on trouve dans Borel. Temps *avrilleux*, c'est-à-dire, temps comme dans le mois d'Avril.

AURISLAGE. Voyez ORISLAGE.

AURISLAGE, & AURILLAGE, f. m. Terme de Coutume. Ce mot veut dire en quelques lieux le profit des ruches des mouches à miel qui appartient au Seigneur, ou au Roi, comme en Provence. RAGUEAU.

AURONNE, & AURONE, f. f. *Abrotanum*, f. m. Plante qui approche fort de l'absynthe par son port. Ses feuilles sont dans la plupart des espèces découpées menu : ses fleurs & ses semences sont tout-à-fait semblables à celles de l'absynthe. On distinguoit autrefois cette plante en mâle & femelle, *abrotanum mas & femina*. La femelle, qui ne porte point ses fleurs disposées en épi, est appelée à présent *santolina*, garderobe, petit cyprès. L'*auronne* est apéritive. Sa décoction fait mourir les vers.

Ce mot vient du Grec *ἀβροτον*, *inhumain*; ou de *βροτον*, qui signifie une chose bonne à manger, & de la particule privative *α*, comme qui diroit une plante que l'on ne sauroit manger, à cause de son amertume, qui est plus grande que celle de l'absynthe. Cependant cette étymologie paroît difficile à accorder avec la quantité d'*Abrotanum*, dont Horace & Lucain font la première syllabe brève, ce qui ne pourroit être, s'il venoit de *βροτον*, qui s'écrit par un *α*. Ne seroit-il pas raisonnable de tirer l'étymologie de ce mot de l'*α* privatif, & de *βροτον*, qui signifie *mortalis*, mortel, & de dire que l'*Aurone* est appelée *Abrotanum*, parce que les Médecins la donnoient aux malades pour les préserver de la mort. C'est l'idée que nous donne Horace de l'*Abrotanum*, lorsqu'il dit dans la première Epître du second Livre, *Abrotanum agro non audet, nisi qui didicit, dare*.

Vin d'*Aurone*. *Vinum abrotanites*. C'est un vin fait avec l'*aurone*, comme on fait du vin d'absynthe. Il y a plusieurs espèces d'*aurone*.

AURORE, f. f. Crépuscule, lumière qui paroît quand le soleil est à 18. degrés près de l'horizon. *Aurora*. Il n'y a rien de plus agréable à voir que le lever de l'*aurore*; ce sont les nuées éclairées des rayons du soleil. Les Poètes en font une Divinité, dont Céphale étoit amoureux. Ils lui donnent un char, & des doigts de roses. Ils disent qu'elle sème des roses, à cause que souvent elle colore les nues d'un beau rouge.

Helas! si jeune encore,
Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur?
Ma vie à peine a commencé d'éclorre:
Je tomberai comme une fleur,
Qui n'a vu qu'une Aurore. RACINE.

Tel qu'en la fraîche matinée
L'Aurore vient ouvrir les fleurs,
Et nous redonnant ses couleurs,
Promet une belle journée,
Tel mon premier âge a passé. ANONY.

Quelle plus triste image
Qu'une sombre nuit?
L'Aurore qui suit
En plait davantage. P. DU CERC.

Nicot dérive ce mot *ab oriento sole*, *quia aer aurescit*. On appelle *Aurore Septentrionale*, ou plus communément *Aurore Boréale*, une lueur, & une clarté qui paroît quelquefois pendant une nuit obscure, & qui occupe toute la partie Septentrionale du ciel, en sorte qu'on la prendroit pour l'*Aurore*. Gassendi a fait la description de ce phénomène qu'il observa exactement en 1621. On l'appelle

Aurore Boréale, parce qu'elle paroît ordinairement vers le Nord, & que proche de l'horizon elle ressemble à l'*Aurore*. Suivant la plus commune opinion, sa cause est la lumière Zodiacale découverte en 1683, & décrite par feu M. de Cassini, Cette lumière est l'atmosphère qui environne le soleil, & qui atteignant quelquefois jusqu'à la terre, fournit la matière de l'*Aurore Boréale*, en tombant dans l'atmosphère terrestre. Voyez le traité qu'en a fait M. de Mairan.

AURORE, se dit aussi pour la partie du monde où paroît l'*aurore*, qui est l'Orient. Les peuples de l'*Aurore*; pour dire les Orientaux.

On nomme couleur d'*aurore*, un certain jaune doré, & éclatant, comme celui qui paroît souvent dans les nues au lever du soleil. Les couleurs d'*aurore* se font étant alunées & gaudées fortement, & rabattues avec le raucour dissout en cendre gravelée, potassé, ou soufre.

On appelle figurément une beauté naissante, une jeune fille qui commence à paroître dans le monde, une *aurore*. Je souhaite que cette *aurore* soit suivie d'un aussi beau jour qu'elle le mérite. VOIT.

AURORE, f. m. Terme de Fleuriste. C'est une renoncule jaune, panachée de nacarat par le dehors de la fleur sur un fond jaune d'*aurore*.

AURORE NAISSANTE, f. f. Terme de Fleuriste. C'est le nom d'un œillet violet.

Pour marquer que la rougeur est la compagne de la pudeur, on peint l'*aurore*, ou l'aube, avec ce mot, *Absque rubore nunquam*, jamais elle n'est sans rougeur. Une *aurore* avec ce mot Italien, *S'ascende, a noi s'asconde*, En montant elle se cache à nous, convient à ces personnes qui après leur élévation ne veulent plus se communiquer à ceux qu'elles ont laissés dans un rang inférieur.

Le mot *aurore*, selon le P. Thomassin, vient de l'Hébreu אור, or, lumière.

A U S.

AUSBOURG, f. m. *Augusta Vindelicorum*. Ville d'Allemagne dans la Suabe, au confluent du Lech & du Vertach, sur les confins de la Bavière. On dit que les Lycates, partie des Rhétiens, fondèrent cette ville, & la nommèrent *Damasia*. Drusus la prit & la nomma *Drusomagus*. Après la défaite de Varus l'an de Rome 739. Auguste la reprit, la rétablit, & y envoya une Colonie de 3000. Citoyens Romains. C'est de-là qu'elle prit le nom d'*Auguste*, *Augusta*, qu'elle retient encore; car *Ausbourg* s'est fait d'*Augustiburgum*, composé d'*Augusti*, nom de l'Empereur Auguste, & de *burgum*, bourg, nom Allemand qui signifie forteresse. Ainsi *Ausbourg* signifie ville d'*Auguste*, forteresse, ou château d'*Auguste*. Sous Tibère elle fut nommée *Tiberia Augusta*. C'est aujourd'hui une des plus belles & des plus considérables villes d'Allemagne; ville libre & Impériale. L'Evêque & le Magistrat d'*Ausbourg* ont place aux Diètes de l'Empire. La Confession d'*Ausbourg*, *Confessio Augustana*, sont les articles de la croyance que les Luthériens d'Allemagne, appelés de-là Confessionnistes, présentèrent à Charles V. le 8^e Avril 1530. dans *Ausbourg*. La ligue d'*Ausbourg*, *foedus Augustanum*, est une ligue faite en 1688. entre l'Empire, l'Espagne & la Hollande, contre la France. L'Evêché d'*Ausbourg*, *Episcopatus Augustanus*, un petit Cercle de la Suabe renfermé presque entre le Lech & le Vertach, appartient à l'Evêque d'*Ausbourg* avec le Comté de Dillinghen. MATY. La longitude d'*Ausbourg* est 33^d. & sa latitude 48^d. 15'. Voyez Lymnæus, Liv. VII. ch. 4. Imhoff, *Notitia Procer. Imp. Lib. III. c. 9*. Le Moine Ardemar dans sa Chronique écrit *Osburg*.

AUSCH, ou AUCH, ou AUX. Prononcez AUCHE, f. f. *Augusta Ausciorum*, *Ausci*, *Auscum*. Ville de Gascogne sur le Gers, dans le Comté d'Armagnac. Elle a un Archevêché. Son nom vient de celui des anciens peuples qui l'habitoient, nommés *Ausci*, & que César place entre les Garites & les Garonnes. Plusieurs Savans, & entre autres Vossius, dans ses Notes sur Mela Liv. III. ch. 2. p. 234. disent que l'ancienne ville des Ausciens s'appelloit *Climberris*, ou *Climberrum*, dont parle l'Itinéraire d'Antonin, & que la Table de Peutinger appelle *Cliberrum*. Mela l'appelle *Elusaberris*, & sur son autorité quelques Auteurs disent qu'elle eut aussi ce nom; mais Vossius prétend que c'est